



Bluettes

Par Eugène BERHER.

L'Ami de l'Homme

Domestique au hameau, parasite à la ville,
O chien, l'ami de l'homme - et qui n'es pas le mien -,
Toi qu'un mot définit, le triste mot : servile,
Terreur du va-nu-pieds et du bohémien,

Toi qui, plat courtisan, nature basse et vile,
Quand je t'ai fustigé, viens me lécher la main,
Est-ce sot compliment ou satire incivile
Qui fait qu'on t'a prêté quelque chose d'humain ?

Et que dire du jour, redouté du plus brave,
Où tu cherches à mordre, où, mourant de ta bave,
Dans d'atroces tourments se tord ton bienfaiteur ?

Se vengeant de tes crocs et de la peur subie,
Ah ! comme on te noierait, si notre grand Pasteur
N'avait trouvé vaccin contre l'hydrophobie !

Ballade à la louange de Minet

Que de ses jeux la façon est gentille !
Soit quand il happe au vol un moucheron ;
Soit quand son dos fait la voûte et frétille ;
Soit quand, d'un bond sautant sur mon giron,
De son rouet il presse le ronron ;
Soit quand il prend sa course circulaire ;
Soit quand, la nuit, son œil de feu m'éclaire ;
Soit quand, mettant à sac mon cabinet,
De mes sonnets il pille un exemplaire...
Ami des chats, je chanterai Minet.

Grave et songeur, comme un grand de Castille,
Méfions-nous, direz-vous du luron.
L'esprit du mal dans son œil vert pétille ;
Il est ingrat, froid, cauteleux, larron ;
Bref, le pauvre est pire que Néron.
Les souris font seules qu'on le tolère.
Objet pourtant d'un culte séculaire,
Au panthéon de l'Égypte il trônait,
Et du lion il tient, la chose est claire...
Ami des chats, je chanterai Minet.

Le grand coupable égratigne, mordille,
Et parfois vole ou caille ou macaron :
Le noierez-vous pour une peccadille ?
Ses avocats, qui valent Cicéron,
Sont Mahomet, Chateaubriand, Byron,
Moncrif, Gautier, Richelieu, Baudelaire...
Tout noble cœur l'estime ; atrabilaire,
Sec et rustaud est qui le méconnaît.
De mon foyer c'est l'esprit tutélaire.
Ami des chats, je chanterai Minet.

Que Médor soit rampant, hargneux, colère ;
C'est librement qu'en nos maisons il erre,
Le beau félin, et, pour le dire net,
Aimant qui l'aime, il a le don de plaire...
Ami des chats, je chanterai Minet.

Un Parisien

A cent mille ans et plus aujourd'hui je remonte ;
Époque où déjà l'homme est vieux, - bien qu'à ce compte
Adam, comme l'on sait, n'existe point encor.

Dans une plaine un fleuve au large lit serpente.
Un immense glacier complète le décor.
Voici qu'un lourd mammouth paraît sur une pente.

Couvert de peaux, le front d'ocre bariolé,
Un silex à la main, sur la masse qui croule
Un être humain s'acharne ; il boit le sang qui coule
Et dévore le cœur du colosse immolé...

Est-ce le Groenland, ce pays désolé ?
Non ; c'est, Parisien, le sol que ton pied foule ;
Et, dans ce lieu désert, que remplira la foule,
Ce fauve en toi verrait un fils étioilé!

Publié dans l'*Annuaire général des Vosges*, 1888,
par Léon LOUIS,
p. 21-22.